

Les Cyclopes au Festival Musique et Mémoire 2016 (2ème Week end)

Haute-Saône, festival Musique et Mémoire. 2ème week end : 20-24 juillet 2016. Froberger en majesté... en 1 conférence et 6 concerts événements. Pour son 23ème cru, le festival Musique et Mémoire au Pays des Mille étangs en Haute-Saône, poursuit cette équation captivante de l'exploration baroque au cœur du territoire rural (en l'occurrence les Vosgues Saônoises). Pour les 400 ans du compositeur baroque, mort sur son territoire, le festival dirigé par **Fabrice Creux** célèbre en 8 programmes inédits, le génie de **Johann Jacob Froberger (1616-1667)**, non sans raison : mort au château d'Héricourt (3 concerts ont lieu dans l'église d'Héricourt), Froberger fut une étoile musicale à l'échelle de l'Europe. Son élève et protectrice, la Princesse Sybille a témoigné de l'art de toucher le clavier d'un Froberger divin poète dont l'enjeu des programmes proposés par Musique et Mémoire en 2016, entend bien restituer la force, la subtilité, la finesse allusive : par son caractère suggestif et introspectif, Froberger fut le Chopin du XVIIIè, établissant déjà ce rapport intimiste et presque secret entre l'interprète, son clavier, ses proches auditeurs... Qui fut réellement Froberger ? Quels sont les compositeurs dont il fut proche et dont il transmet l'art spécifique ? Le Festival Musique et Mémoire est le seul en France cet été à célébrer à juste titre le génie de Froberger et évoquer ses passionnantes affinités avec la musique française, le Stylus Fantasticus, Frescobaldi et Mathias Wackmann... Et pour servir ce nouveau cycle exceptionnel, en découvertes et révélations, **Fabrice Creux** invite un nouvel



ensemble sur instruments d'époque, en résidence au Festival,
Les Cyclopes.



1 – La vie secrète de Froberger

✘ **Musicien, diplomate ?** La conférence du **mercredi 20 juillet** met l'accent sur l'itinérance d'un compositeur et interprète du clavier parmi les plus doués de son temps, dont l'activité musicale pourrait avoir été doublée de missions diplomatiques et politiques pour l'Empereur Ferdinand III (qui a financé tous ses déplacements à travers l'Europe). De fait, ses séjours parfois longs depuis Vienne, en France, en Angleterre, en terres germaniques et en Italie, lui apportent les composantes d'un riche substrat esthétique dont il réalise

une puissante et originale synthèse. Bibiane La pointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), directeurs artistiques de l'ensemble Les Cyclopes, associent leurs talents musiciens pour ressusciter la figure de Froberger, dans un lieu même que le compositeur aurait pu connaître et même investir lors de son séjour ultime à Héricourt... [Héricourt, église luthérienne, à 21h, réservations conseillées : 03 84 49 33 46.](#) (*Illustration : Portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger*).

2 – Froberger en tête-à-tête

Le jeudi 21 juillet, le duo Coloquintes (violon / viole de gambe) joue plusieurs transcriptions et pièces inédites témoignant de la richesse d'inspiration de Froberger, toutes regroupées dans le manuscrit de la bibliothèque de Wolfenbüttel, le Ludwig Partiturbuch qui collecte les Suites de Danses pour violon et viole de gambe d'un Froberger irrésistiblement inventif et original. Réservations obligatoires. **MELISEY, Chœur Roman, 21h.**

Les 5 autres programmes sont d'autant plus exceptionnels qu'ils sont tous des créations / commandes du festival.

3 – A l'honneur de Madame Sibylle

Vendredi 22 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 21h

Hommage à une mécène et amie...

Les cas d'estime sincère et partagé sont finalement assez rares dans l'histoire musicale. A l'instar de Louis XIV et son cher Lully, plus tard de Handel et de la Reine Caroline, Froberger sut cultiver une exceptionnelle relation avec la Princesse Sybille de Wurtemberg (1620-1707), sa cadette et non moins patronne et élève, qu'il rencontre d'abord à Stuttgart puis rejoint à la fin de sa vie



en son château d'Héricourt à partir de 1664. La princesse est croyante, douée pour le clavier et certainement compositrice elle-même dans la proximité de Froberger, son mentor et maître. En hommage, le musicien appelait les Trois Grâces de Wurtemberg, Sybille et ses deux sœurs. Dans les secrets d'une compréhension complice, Froberger dédie à Sybille plusieurs pièces pour elle seule. Quand son « cher, fidèle et zélé professeur » meurt à Héricourt en 1667, d'apoplexie, la Princesse Sibylle endeuillée invite tous ses amis de Montbéliard pour célébrer la mémoire de son maître et ami, au cours d'une célébration fastueuse. Les Cyclopes évoquent la relation du musicien et de sa mécène dans un programme inédit, création et commande du festival Musique et Mémoire, comprenant des œuvres de Böödecker, Monteverdi, Capricornus, et évidemment Froberger dont les instrumentistes jouent

« l'Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille Duchesse de Wurtemberg ». Réservation conseillée. **Répétition publique ouverte à 17h. Concert à 21h.**

4 – Froberger à Rome

Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h.

Froberger réalise deux séjours à Rome : 1637-1641 puis 1645-1649. Converti au catholicisme, le musicien grâce au soutien de l'Empereur Ferdinand III, rejoint Rome pour apprendre l'art du génie local : **Girolamo Frescobaldi (1583-1643)**, alors à la fin de sa vie. L'élève apprend vite : Froberger maîtrise très vite l'art de la Toccata, le contrepoint à la manière frescobaldienne. Après la mort de Frescobaldi, Froberger prend soin de contribuer à la diffusion de sa musique, modèle du genre. Pendant son second séjour romain, Froberger recueille l'enseignement du jésuite et professeur au Collegium Germanicum, Athanasius Kircher dont le recueil essentiel pour le premier baroque européen, *Musurgia universalis* (1650) fixe les caractères du stylus fantasticus, manifeste musical dont les préceptes théoriques ont certainement bénéficié aussi des suggestions et recherches de Froberger. En témoigne la Fantasia ut-ré-mi-fa-sol-la, seule oeuvre de Froberger présente dans de Kircher. Le maître de



chapelle de Saint-Apollinare à Rome, Carissimi a certainement croisé la route de Froberger dont l'oeuvre recueille une influence manifeste. En témoignent les deux Motets, révélations centrales du programme proposé par Les Cyclopes : Apparuerunt apostolis, et Alleliua absorpta est mors, seules partition de Johann Jacob, non destinées au clavier. Réservation conseillée.



5 – Abendmusiken à Hambourg

Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple saint-Jean, 21h

Froberger et Weckmann. Avant les Telemann et CPE Bach, champions hambourgeois du plein XVIII^e piliers de l'activité musicale locale, la ville hanséatique favorise l'inspiration des compositeurs, ainsi Matthias Weckmann (1616-1674), qui fonde à Hambourg le collegium Musicum : le compositeur rencontre son exact contemporain Froberger (ils sont nés tous deux en 1616) à Dresde alors qu'à l'hiver 1649, Froberger était envoyé par Ferdinand III pour remettre une lettre au Prince électeur Georges Ier de Saxe. Virtuoses de clavier, doué pour la composition comme l'improvisation, Weckmann et Froberger ne devait plus interrompre leur relation, dont une abondante correspondance témoigne. Les deux s'influencent mutuellement et se transmettent les ferments d'une puissante et originale synthèse entre contrepoint savant germanique, style français, stylus fantasticus où virtuosité et introspection trouvent un idéal équilibre. Au programme de ce concert alliant l'orgue et les instruments de l'orchestre baroque Les Cyclopes, Sonates de Weckmann et Ferro, Pièces pour le clavier de Weckmann et Froberger (extraits des manuscrits de la Singakademie et Hintze). Rserveation conseillée.

6 – Passer la mélancolie

Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, Eglise, 11h

Le concert évoque le séjour de Froberger en Angleterre (1652-1653) autour de la pièce emblématique au titre poétique : « Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie »... Sonates et pièces pour le clavier de Locke, Froberger, Gibbons (organiste), Thomas Baltzar (violoniste)... tous musiciens et compositeurs reliés à Oxford, dont Froberger fut proche du milieu musical (en particulier de Mathieu Locke (1621-1677)). Aux Anglais, Froberger transmet le goût des français et de Frescobaldi... Réservation conseillée.

7 – 1653, RATISBONNE

Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h

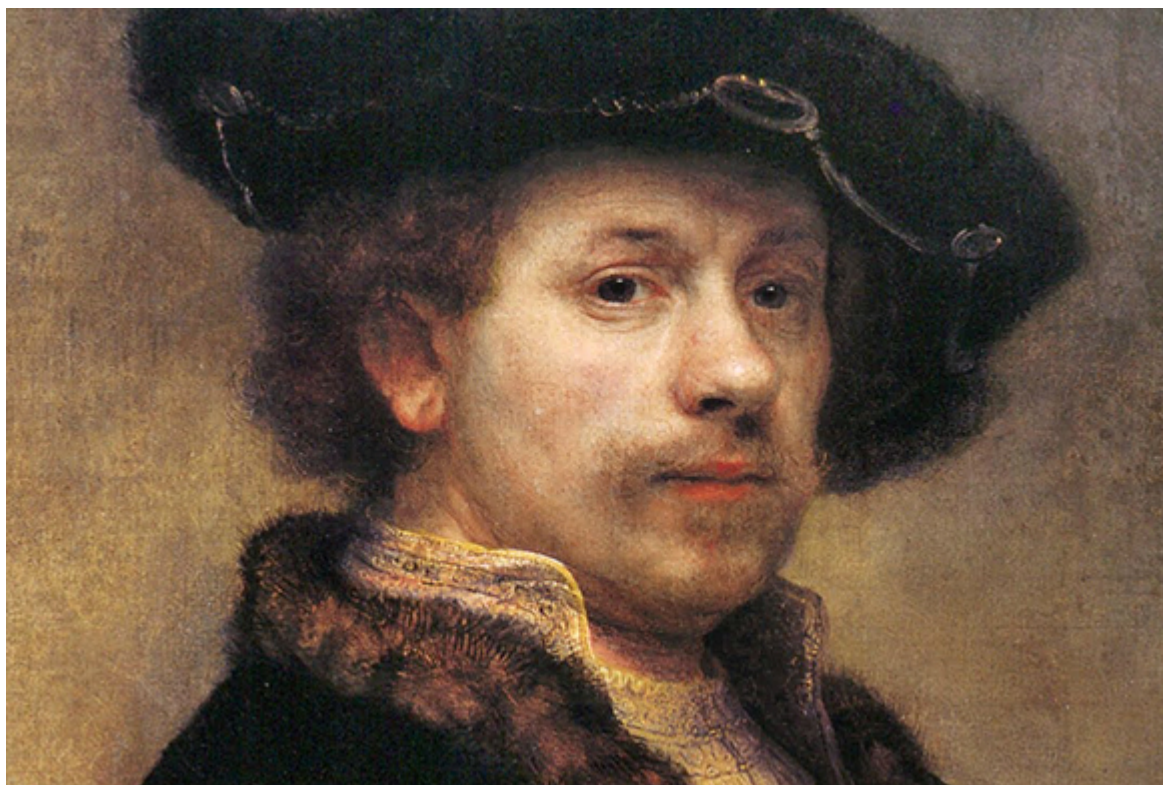


La Diète d'Empire à Ratisbonne...

musiques dynastiques et impériale. Pour le remercier de son indéfectible appui et protection, Froberger dédie en 1656, un recueil de nouvelles partitions à l'Empereur Ferdinand III : y figurent des pièces inspirées directement à ses aventures en Europe, durant ses nombreux déplacements. Froberger voyage sur les chemins et en mer,

en Angleterre, pays germaniques, Pays-Bas, France, durant trois années où il vit le pire comme le plus exaltant : en 1653, il rejoint Ratisbonne où la famille impériale est présente pour la Diète d'Empire. Tous les princes influents sont représentés, en grande pompe et en fastueuse représentations musicales. En témoigne le recueil de 114 partitions, édité pour l'occasion et qui regroupe alors les meilleures manières germaniques : le Partiturbuch Ludwig. Au cours de la Diète de Ratisbonne de 1643, Ferdinand III fait ratifier la nomination de son fils comme son successeur (futur Ferdinand IV, Roi des romains) et aussi le couronnement de sa 3ème épouse Eléonore de Gonzague, comme impératrice. Mais le fils désigné, futur Ferdinand IV devait mourir de la variole à 21 ans, en juillet 1654. Le recueil dédié à l'Empereur en 1656 (Libro Quarto) évoque très précisément et de façon codifié, chacun des avatars et des péripéties de la famille impériale dont était proche Froberger.

Pour évoquer l'écriture virtuose de Froberger et le goût musical impérial, Les cyclopes jouent les Pièces pour le clavier de Froberger (Libro Quarto, 1656) et plusieurs Sonates de Bertali, Valentini, Schmelzer, toutes déposées dans le fameux Partiturbuch Ludwig de 1653. Réservation conseillée.



AGENDA

2ème week end du Festival Musique et Mémoire 2016 – les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet 2016

Les Cyclopes

1 conférence – 6 programmes inédits

1- Mercredi 20 juillet 2016,
Héricourt, église luthérienne, 21h
Conférence : la vie secrète de Froberger

2- Jeudi 21 juillet 2016
Melisey, chœur roman, 21h
Froberger en tête à tête
Duo Coloquintes, Aparté

3- Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne

A l'honneur de madame Sibylle

4- Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h
Froberger à Rome : Frescobaldi et Kircher

5- Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple Saint-Jean, 21h
Abendmusiken à Hambourg

6- Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, église, 11h
Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie

7- Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h
La Diète d'Empire

INFOS, RESERVATIONS

sur [le site du Festival Musique et Mémoire](#)

BACH à Musique et Mémoire.

Dernier week end : les 29, 30 et

31 juillet 2016, est dédié à

Jean-Sébastien Bach. L'ensemble

Alia Mens réalise ainsi 4

concerts événements dont le

dernier à Lure (Création /

commande du Festival, Eglise

saint-Martin, 21h), permet d'écouter le Concerto

Brandebourgeois IV, BWV 1049 et VI BWV 1051, le concerto pour

violon et cordes BWV 1042, In dulci jubilo, Wir danken dir,

Herr Jesu Christ... Un nouvel ensemble défenseur de JS Bach

confirmera-t-il ainsi pour Musique et Mémoire ses affinités

musicales ? Réponses les 29, 30 et 31 juillet prochains.





Les Timbres au Festival Musique et Mémoire : 15,16 et 17 juillet 2016

Festival Musique et Mémoire. 1er week end : 15, 16, 17 juillet 2016. Les Timbres. 3 jours, 5 programmes avec Les Timbres... Le premier week end de musique en Haute-Saône met à l'honneur l'ensemble **Les Timbres**, l'un des plus enivrants parmi les jeunes collectifs en France sur instruments anciens. On retrouve entre autres, la si subtile gambiste **Myriam Rignol**, partenaire habituelle des Arts Florissants sous la direction de William Christie... C'est



dire la maturité musicale de la jeune instrumentiste dotée d'une écoute chambriste et d'un jeu filigrané comme peu, parmi les artistes de sa génération. Entourée par ses complices des Timbres, le claveciniste Julien Wolfs et la violoniste Yoko Kawakubo, – Myriam Rignol incarne le très haut niveau expressif et péotique de l'ensemble Les Timbres qui en juillet 2016 présentent ainsi les fruits de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire.



Sur 3 jours, les 15, 16 et 17 juillet prochains, Les Timbres présentent pas moins de 5 programmes, soit un nouveau marathon que classiquenews a choisi de suivre, avec point d'orgue, le dernier concert intitulé Way to Paradise (le dimanche 17 juillet 2016,

17h30 , église saint-Jean Baptiste de Corravillers). Leur récent enregistrement des Pièces pour clavecin en concerts de Rameau précise les qualités d'un trio aux ressources phénoménales : écoute exceptionnelle pour un chambrisme incandescent, subtilité allusive de chaque jeu, entente donc complicité magique, souvent porteuse au concert comme au studio d'un rare jeu concertant. Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire a eu bien raison d'inviter les 3 complices, leur offrant ainsi une résidence aux apports déjà salués par classiquenews et qui s'achève en juillet 2016, ainsi par leur troisième et dernière année de travail en Haute-Saône.

Les 5 concerts présentent toutes les facettes diverses et complémentaires d'un collectif de jeunes musiciens, particulièrement riches en imagination. Le point d'orgue en est – après la recreation de l'opéra Proserpine de Lully en 2015, dans la version historique chambriste écrite du vivant de Lully... – le programme baroque The Way to Paradise du 17

juillet.

Dernière années de résidence de l'ensemble fabuleusement doué,
Les Timbres

5 concerts majeurs avec les Timbres



CONCERT 1. Création, commande du festival Musique et Mémoire, le programme des Concerts Royaux de François Couperin (1668-1733) ouvre le bal (vendredi 15 juillet 2016, 21h, SERVANCE, église Notre-Dame de l'Assomption). Destinés aux plaisirs de Louis XIV à la fin de son règne et pour sa chambre or et rouge de Versailles, les

Concerts royaux publiés ensuite en 1722, soit 7 ans après la mort du Souverain (1715), illustrent le dernier goût d'un roi fatigué, enclin à la méditation, au calme, à la plénitude reconfortante. Couperin dit « Le Grand », fut un proche du roi comme Marais et les frères Hotteterre. De la méditation profonde, solitaire, grave et presque austère, donc typiquement française, Couperin opte surtout dans le sens d'une fusion des styles, pour la séduction aimable et insouciant de la manière italienne. Intitulés aussi les Goûts Réunis, les Concerts Royaux militent pour le mariage des caractères français et italiens. **SEVRANCE : répétition ouverte au public à 17h. Concert à 21h.**

CONCERT 2. A l'honneur en 2016, en particulier pour les 400 ans de sa naissance, **Johann Jacob Froberger** est d'autant plus à l'honneur en Haute-Saône et grâce au Festival Musique et Mémoire qu'il est mort sur le territoire (au château d'Héricourt). Pour célébrer le génie du compositeur en particulier doué pour le clavier, Julien Wolfs propose tout un récital de pièces à la fois intimes et majeures de l'art de Froberger. Comme Couperin, Froberger est au carrefour des deux esthétiques baroques : l'Italie (Toccate, canzon, fantasia, Ricercar, capriccio) et la France (essor des danses (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue) et affection pour le style luthé. Rien n'était semblable au jeu indépassable de Froberger au clavier, selon le témoignage de sa protectrice et élève, la princesse Sybille : intériorité fluide, souplesse méditative d'une élocution poétique totalement ineffable... L'enjeu du récital de **Julien Wolfs** tient au génie méconnu de Froberger pour le clavier : plusieurs pièces du Maître sont ainsi ressuscitées avec la finesse et l'intensité idéales, certaines au titre anecdotique qui découle d'un souvenir et d'une expérience autobiographique dont la musique exprime la violence et la profondeur : *Affligée et Tombeau sur la mort de monsieur Blanrocher, Lamentation sur la très douloureuse mort de sa majesté impériale Ferdinand III, Allemande faite en passant le Rhin...* **Faucogney, Chapelle Saint-Martin, samedi 16 juillet 2016, 15h. Julien Wolfs, clavecin. Récital Froberger.**
[LIRE aussi notre grand dossier FROBERGER, 400 ans 2016](#)





CONCERTS 3 et 4. Puis Les Timbres se dédient à l'expérimentation pure et simple. Celle remontant aux origines du Baroque italien, née du passage entre la polyphonie (Prima Prattica) et monodie avec basse

continue (secunda Prattica) : c'est à dire où le langage musical quitte la riche texture contrapuntique des voix mêlées au chant incarnée, celui d'une voix mélodique principale qui exprime le chant d'un personnage ; ainsi le sentiment et les passions humaines pouvaient enfin librement et totalement s'exprimer. une individualisation de la musique qui reste l'apport le plus révolutionnaire de l'esthétique du XVII^e. Comme Caravage en peinture, lorsqu'il invente ce réalisme nouveau où le portrait de ses proches se précise de toiles en toiles, sous la lumière transcendante d'un clair obscur personnel... Le programme présenté par Les timbres, s'intitule La Suave melodia / la mélodie suave, d'après le titre d'une pièce d'Andrea Falconiero.

SAMEDI 16 JUILLET 2016, FAUCOGNEY, église saint-Georges, 21h. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).



Le lendemain, dimanche 17 juillet, à 11h, à l'écomusée du Pays de la Cerise (Le petit Fahys), Les Timbres expérimentent davantage, inventant une nouvelle forme de concert : « **Perspectives** », un lieu investi

par la musique, à gauche, à droite, au dessus, en dessous... Grâce à la spatialisation du son, de nouvelles scènes musicales en 3 dimensions voient le jour... Mobiles, agiles, surprenants, les instrumentistes des Timbres occupent de façon surprenante l'espace et les salles de l'écomusée du Pays de la Cerise... Le concert est une expérience à vivre et pour le spectateur, auditeur, un parcours aux sensations inédites.

DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 11h. Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles.

**Doués d'une sensibilité instrumentale exceptionnelle, Les
Timbres offrent 5 programmes événements**

**The way to Paradise, une invitation
qui ne se refuse pas**



CONCERT 5. Point d'orgue, temps fort de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire, Les Timbres présentent leur dernier programme : ***The way to Paradise***, véritable invitation à la poésie et au voyage intimiste et chambriste dans le style et selon le tempérament des musiciens anglais au carrefour entre XVI^e et XVII^e siècles. Le concert associe le langage des instruments et le chant d'une voix déjà écoutée – dans la fameuse Proserpine de Lully recréée l'année dernière (celle de la soprano **Julia Kirchner**). Le baroque (et l'écriture monodique) permet un chant nouveau où le langage nouveaux des instruments égale voire dépasse en expressivité les mots eux-mêmes, ainsi que le précise Thomas Mace (*Musick's Monument* de 1676), marquant ainsi un âge d'or de la pratique musicale. Pathétique, sublime, méditatif, pudique, doué / inspiré par un mystère impénétrable, le chant des instruments excelle dans le registre d'une ineffable mélancolie où brille essentiellement le raffinement des couleurs et des timbres ; cette hypersensibilité instrumentale se précise déjà à la fin du XVI^e en Angleterre sous le règne d'Elisabeth I^{ère} (1558-1603) et de Jacques I^{er} (1603-1625). C'est un défi stimulant pour la fine équipe des Timbres, jeunes tempéraments affûtés jamais en reste d'un dépassement poétique, d'une entente en complicité, d'un nouvel accomplissement collectif : faire chanter les mots et parler les instruments. Et pour naviguer entre chaque sensibilité (Gibbons, Nicholson, Byrd, Morley, Ward, Playford, White, Ravenscroft, Johnson, Dowland...), Les Timbres conçoivent le cheminement en un cycle qui égrène les saisons, faisant du concert le miroir d'une existence humaine... Programme en création, commande du Festival. Incontournable.



DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 17h30. Corravillers, église Saint-Jean-Baptiste. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).

Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016.

[Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016](#)

Informations
Réservations

VIDEO : grand reportage vidéo LES TIMBRES en résidence au Festival Musique et Mémoire (juillet 2015)

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres](#)

Grand Reportage. Retour sur ... En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux... l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX,



PARIS, MONTFERMEIL. TRAVIATA des villes et des champs...



PARIS, MONTFERMEIL. TRAVIATA des villes et des champs : 23 mai-2 juillet 2016. Deux productions totalement distinctes tant du point de vue artistique que sociétal et même politique occupent simultanément l'affiche de ce printemps et presque été 2016 : l'une, production luxueuse occupant les planches de **l'Opéra Bastille** avec dans le rôle-titre, fidèle à la programmation

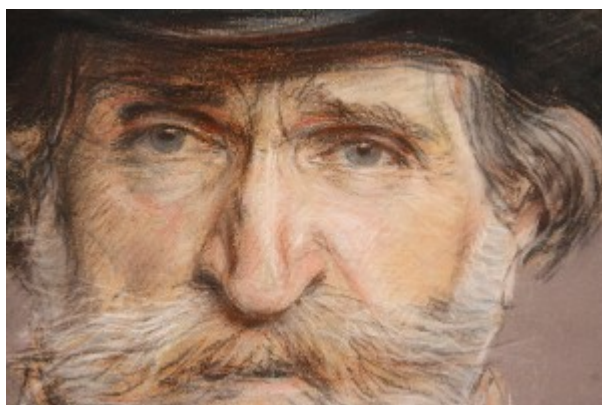
médiatique, une tête d'affiche prometteuse, rien de moins que la diva du moment, **Sonya Yoncheva**, qui des terres baroques (en apprentissage à Ambronay pilotée alors par Leo Garcia Alarcon) s'affirme en diva dramatique, dans le chef d'oeuvre intimiste et tragique de Verdi... **du 23 mai au 29 juin 2016** . Mais voilà que pour le grand malheur des amateurs qui auront payé le prix fort, la Yoncheva chante le rôle pour quelques représentations (du 23 mai au 7 juin 2016) a annulé ses engagements parisiens pour raisons familiales : elle est remplacé par **Maria Agresta**, le 20 mai, puis du 11 au 29 juin 2016. Un cran plus bas quand même.

C'est à quelques km de Paris, dans le 93 : une autre

expérience qui fusionne art lyrique et aventure collective à l'échelle d'une ville : **Montfermeil**, où depuis quelques années, la municipalité propose aux citoyens résidents et de façon bénévole, l'expérience d'une production chaque été, en un « **son et lumière** » qui rassemble, regroupe, fédère les énergies locales. Le vivre ensemble s'organise de façon exemplaire et la culture surtout la musique, orchestrale et comme ici opératique, par les disciplines aussi variées que complémentaires qu'elle engage, offre un écrin des plus stimulants...

MONTFERMEIL : LA VILLE OPERA... A

l'Opéra Bastille, La Traviata se déploie dans la mise en scène très conforme du réalisateur Benoît Jacquot (les parisiens habitués aux grandes divas en crinolines, y ont déjà applaudi Diana Damrau, dans cette



scénographie qui est une reprise) ; les habitants de Montfermeil (300 personnes sur scène et en coulisses) jouent « **la Dame aux camélias** », en costumes historiques avec ballets de cavaliers et d'attelages... soulignant ainsi tout ce que Verdi doit au génie d'Alexandre Dumas fils, en particulier à son roman, paru en 1852, et quasi historique, inspiré de la vie trop fugace d'une jeune courtisane aussi belle et irrésistible que condamnée (par la phtisie) : Alphonsine Duplessis qui meurt à l'âge canonique de... 23 ans en 1847.

A Paris comme à Montfermeil, les auditeurs assisteront à un véritable spectacle lyrique, défendu avec engagement par des interprètes impliqués. A Paris, la routine pourrait gagner certains esprits musiciens enchaînant les soirées de représentation ; à Montfermeil, rien de tel : l'idée de participer à une expérience singulière et unique (une fois par an, aux portes de l'été), citoyenne et sociétale, – soulignant combien la culture doit être investie par chacun de nous pour redéfinir le vivre ensemble, pourrait galvaniser davantage les

esprits réunis dans une aventure sans équivalent en France.

PARIS, Opéra Bastille

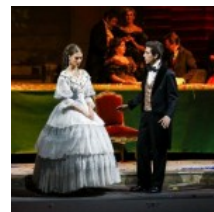
Verdi : La Traviata

reprise de la mise en scène de Benoît Jacquot

Jusqu'au 23 mai au 29 juin 2016

RESERVEZ

MONTFERMEIL



La Dame aux camélias d'après La Traviata de Verdi
Les 23, 24, 25, 30 juin puis 1er et 2 juillet 2016

01 41 70 10 60

RESERVEZ

<http://www.la-dame-aux-camelias.fr/>

Devant la façade côté jardin du château des Cèdres, demeure
historique des XVII^e et XVIII^e. Le son & lumière de
Montfermeil existe depuis 1995.

Festival Musiques en Gâtine

2016 : 20-29 mai 2016

Festival MUSIQUES EN GÂTINE (POITOU) : du 20 au 29 mai 2016.

Le 5ème festival Musiques en Gâtine rayonne dans le territoire sur 5 territoires en terre poitevine : Niortais, Thouarsais, Gâtine, Bocage Bressuirais... une immersion musicale, originale et éclectique qui à Niort, Airvault, Saint-Loup sur Thouet ..., joue la carte de la diversité et du dépaysement territorial. Soit **8 concerts, 8 programmes originaux, les 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28 et 29 mai** dont les acteurs principaux réenchangent le thème de

l'exploration musicale. Artistes du festival en 2016, entre autres : l'Orchestre Il Convito, le Quatuor Edding, Thomas Hobbs et **Maude Gratton**, Les Basses Réunies, Pierre Hamon et [l'excellent baryton Marc Mauillon](#), qui vient de signer un sublime récital discographique dédié à Peri et Caccini, soit au premier bel canto baroque (recitar cantando : [Li due Orfei, CLIC de classiquenews de mai 2016](#)). L'éclectisme et les métissages tous azimuts s'offrent un bain régénérateur en Gâtine mêlant populaire et savant, instrumental et vocal, Europe médiévale et Amérique précolombienne... Avec en invité magicien inspirateur (auprès de Mozart ou des chanteurs imitateurs), l'Oiseau, élément majeur d'un envol enchanteur (voir en particulier le concert du 28 mai avec Pierre Hamon).



5ème Festival Musiques en Gâtines

A l'origine du festival, l'Académie de Saint-Loup sur Thouet assure la transmission de la pratique et du savoir musical depuis 2011. A nouveau en août 2016, elle proposera tout un cycle pédagogique (6 professeurs, 20 stagiaires, 3 concerts...). Depuis 2012, le festival MUSIQUES EN GATINE créé par la pianofortiste Maude Gratton, l'une des interprètes les plus douées de sa génération, favorise la découverte et le partage des répertoires et des expériences musicales. En 2012, le Premier festival a compté 4 concerts et 11 musiciens invités. En 2016, la 5ème édition totalise 8 concerts et 40 musiciens invités, avec une multiplication des actions auprès des jeunes publics car l'événement a aussi une vocation pédagogique et de transmission très forte. La nouveauté en 2016 est la résidence de l'orchestre Il Convito acteur central du projet Mozart (à la fois symphonique concertant et lyrique). Les concerts d'ouverture en témoignent.

✖ **TEMPS FORTS du Festival 2016** : les 3 premiers concerts dédiés à Mozart permettent d'écouter l'orchestre Il Convito dirigé par **Maude Gratton** (20,21 et 22 mai 2016) comme une soirée viennoise mêlant élégance et profondeur ; puis Les Basses Réunies (26 et 27 mai) s'accordent en un concert concertant aux timbres colorés, où les rencontres celtiques réinventent la forme libre d'un salon de Dublin ; enfin avant le concert des oiseaux défendu par le flûtiste Pierre Hamon et ses invités (Bressuire, le 28 mai), Maud Gratton à l'orgue rejoint Marc Mauillon pour un concert de clôture, « surprise », associant orgue, voix, percussions et bandes magnétiques pour un florilège d'airs variés, de Machaut à Aperghis et Scelsi... (Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet, 18h).

Temps forts du Festival Musiques en Gâtine 2016

Cycle inaugural MOZART. Le festival réalise une somptueuse ouverture lors de ses 3 premières soirées (week end des 20, 21 et 22 mai 2016) dédiées au génie mozartien.

Vendredi 20 mai 2015, à Niort, symphonisme et opéra des Lumières (programme Mozart I) : Maude Gratton dirige l'orchestre Il Convito (20 musiciens) pour jouer le Concerto pour piano et plusieurs d'opéras avec le ténor Thomas Hobbs.

Niort, Le moulin du Roc

Samedi 21 mai 2015, à Airvault (Musée Jacques Guidez), 20h

Une soirée d'intimité chambriste viennoise avec Mozart, ou Mozart II : Maude Gratton au piano et avec le Quatuor Edding et Thomas Hobbs, ténor (Nocturne au musée, dans la cadre de la Nuit des Musées). Au programme : Quatuor à cordes Les Dissonances K465, lieder pour ténor et piano, Sonate pour piano

Dimanche 22 mai 2016, à Saint-Loup sur Thouet, 18h

Même programme que le 20 mai : Mozart I : orchestre Il Convito avec Maude Gratton et Thomas Hobbs.

A 17h avant concert à la mairie (Salle des Fêtes)

concerts 5 et 6

Voyage en terre Celte par Les Basses Réunies

Jeudi 26 mai 2016, 20h30

Gourgé, Grange du Chêne Vert

Vendredi 27 mai 2016, 20h30

Bouillé-Saint-Paul, Grange du château

Oeuvres de Francesco Geminiani, James Oswald (dit aussi David Rizzio), Lorenzo Bocchi, Turlough O'Carolan...

C'est à une rencontre multiple, un échange entre deux mondes dits « savants » et « populaires », que l'ensemble d'instruments à cordes, Les Basses Réunies vous convient : l'instrumentarium mêle violes anglaises et italiennes, clavecin et harpe, et réalise un voyage en 3 étapes : le voyage des italiens avec leur musique vers la terre celte, puis la rencontre et les échanges des deux mondes avec les musiciens écossais et irlandais ; enfin, une rencontre festive avec les musiciens, avec en « off » des airs purement irish or scottish... inventif, généreux, voire interactif, le concert évoque la rencontre musicale informelle dans un salon à Dublin. Comme c'est le cas de tous les programmes des Basses Réunies, le concert de Bouillé-Saint-Paul bénéficie de la recherche sonore et organologique menée avec le luthier Charles Riché (présent lors du concert et de l'après concert) ... Ainsi l'ensemble a enfanté plus d'une dizaine d'instruments avec comme dessein final, la fusion du geste instrumental et du geste musical.

Après-concert festif & rencontre avec les musiciens

Les Basses Réunies

Bruno Cocset (violoncelle et ténor de violon)

Guido Balestracci (viole de gambe)

Richard Myron (contrebasse)

Maude Gratton (clavecin)

Charles Riché (luthier)
Esther Mirjam Griffioen (harpe)

concert 7

Samedi 28 mai 2016, 20h30

Bressuire, Chapelle Saint-Cyprien

Syrinx, un rêve d'envol... les tuyaux sonores imitent les chants d'oiseaux. Autour du flûtiste Pierre Hamon, plusieurs chanteurs et instrumentistes évoquent la diversité des chants d'oiseaux. Là encore le programme touche par la diversité des timbres et les combinaisons sonores qu'ils permettent : vases siffleurs, flûtes de l'Amérique précolombienne, flûtes traditionnelles amérindiennes, flûte préhistorique en os de vautour, Ney Iranien, Santur, percussions, flûtes de Pan en plumes de condor... médiéval européen et improvisations diverses autour du thème de l'oiseau... Le cycle offre une rencontre « Orient / Occident » entre la tradition persane de Taghi Akhbari, l'Amérique précolombienne d'Esteban Valdivia, l'Europe médiévale de Pierre Hamon, et la fantaisie unique des chanteurs oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, sous le signe tutélaire de l'Oiseau.

Avec :

Pierre Hamon, flûtes du monde

Johnny Rasse et Jean Boucault, chanteurs d'Oiseaux

Esteban Valdivia, flûtes amérindiennes et précolombiennes

Taghi Akhbari, chant persan

A 15h : avant concert (découverte des instruments), à 17h30 :
visite de Bressuire et sa coulée verte...

concert 8

Dimanche 29 mai 2016, 18h

Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet

Concert surprise, voix, orgue et percussions

Avec Maude Gratton (orgue), Marc Mauillon (baryton), Hélène Colombotti (percussions) et aussi bandes magnétiques. A 17h, avant-concert sur place pour une découverte du grand orgue, puis concert vocal à 18h, de la monodie médiévale aux airs contemporains soit mélodies de Machaut à Aperghis, Scelsi, Paulet, Mobberley... le programme se recentre autour du grand orgue de l'église Saint-Loup-sur-Thouet, cœur du festival Musiques en Gâtine.

Billetterie / informations :

RÉSERVATIONS

Par email reservation@musiques-gatine.com

Par téléphone 05 49 64 24 24 / 06 33 53 41 55

Via le formulaire de contact sur www.musiques-gatine.com

Merci d'indiquer le numéro du ou des concert(s) choisi(s) et les tarifs correspondants.

BILLETTERIE – Ouverture le 1er avril 2016

Pour régler et recevoir vos billets avant le festival, merci d'envoyer avant le 10 mai 2016 le règlement par chèque à l'ordre de Musiques en Gâtine accompagné d'une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée

Envoi avant le 10 mai à : Musiques en Gâtine

13 allée de Bragance

93 320 Les Pavillons-sous-Bois

INFOS et RESERVATIONS sur le site du festival Musiques en
Gâtine

www.musiques-gatine.com

Informations/réservations :

06 33 53 41 55 – 05 49 64 24 24

reservation@musiques-gatine.com

www.musique-gatine.com

SÉANCES CINÉMA

Amadeus, Milos Forman

Jeu. 19 mai - 15 h 30
Le Moulin du Roc - Niort

Ven. 20 mai - 18 h
Cinéma le Foyer - Parthenay

CONCERT 1

Le Moulin du Roc
Niort

Ven. 20 mai

20 h 30
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 2

Musée Jacques-Guidez
Airvault

Sam. 21 mai

20 h
concert

MOZART II

Quatuor Edding,
Thomas Hobbs,
Maude Gratton

CONCERT 3

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 22 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 4

Conservatoire Tyndo
Thouars

Mar. 24 mai

20 h 30
concert

Veillée irlandaise

Les Musiciens de Saint-Julien

CONCERT 5

Grange Le Chêne Vert
Gourgé

Jeu. 26 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 6

Grange du Château
Bouillé-Saint-Paul

Ven. 27 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 7

Chapelle Saint-Cyprien
Bressuire

Sam. 28 mai

15 h
avant-concert
17 h 30
(1h) visite
touristique
20 h 30
concert

Syrinx, un rêve d'envol

Pierre Hamon
et les chanteurs d'oiseaux

CONCERT 8

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 29 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

CONCERT-SURPRISE

Marc Mauillon, baryton
Maude Gratton, grand orgue
Hélène Colombotti, percussions

Contact et réservations

- en ligne www.musiques-gatine.com
reservation@musiques-gatine.com
- par téléphone 05 49 64 24 24
06 33 53 41 55
- Billetterie sur place



NANCY : reprise de La Rose Blanche (1967)



NANCY. La Rose Blanche : 20 mai – 3 juin 2016. Udo Zimmermann signe un sommet lyrique contemporain d'une noirceur sobre, efficace, glaçante dont la fulgurance ressuscite l'effroi grandiose et terrifiant de la tragédie grecque. Les deux héros de cette fable moderne surgissent du fond de la nuit, deux spectres que la mort a

saisi, et dont la clairvoyance éblouit par sa grandeur. Sophie et Hans ont tenté de combattre le fascisme : l'opéra haletant, hallucinant, parcouru d'éclairs et de cauchemars, de visions d'une claire suggestion, ressuscite l'héroïsme de deux Justes, torturés, broyés par la Barbarie.

La production saluée en février 2013 par classiquenews lorsqu'elle fut présentée en création française par Angers Nantes Opéra, reprend du service à Nancy, avec la même équipe de chanteurs, deux vois, deux tempéraments d'une exceptionnelle intensité et justesse poétique : la sœur et le frère, sacrifiés sur l'autel de la barbarie nazie : Elizabeth Bailey et Armando Noguera. L'ouvrage en allemand, créé en 1967, glorifie à juste titre ce groupe d'étudiants dit « La

rose blanche » qui affirmant leur résistance contre le fascisme hitlérien en 1942, paya très cher leur courage admirable. A cette occasion, l'Opéra de Nancy s'associe au Goethe Institut pour une série d'événements (exposition, rencontre, ciné conférences...) autour de La Rose blanche (voir détails dans le dossier de presse). Production incontournable.

[LA ROSE BLANCHE d'Udo Zimmermann à Nancy](#)
[9 représentations au Théâtre de la Manufacture](#)
[les 20, 22, 24, 25, 27, 28, 31 mai 2016 et les](#)
[1er et 3 juin 2016.](#)



Nicolas Farine, direction musicale
Stephan Grögler, mise en scène
Sophie, Elizabeth Bailey
Hans Scholl, Armando Noguera.

VOIR le [reportage vidéo exclusif réalisé en février 2013 par CLASSIQUENEWS](#)

LIRE notre [compte rendu complet de La Rose Blanche présentée par Angers Nantes Opéra](#)



La version que nous offre Angers Nantes Opéra est celle de 1986 : d'un premier ouvrage à plusieurs personnages et pour grand orchestre, Zimmermann a fait une épure ciselée comme du Britten, évocatoire et parfois âpre comme du Berg, proche par

son éloquence et sa finesse linguistique de Bach. Sur la scène, deux acteurs chanteurs à la présence vocale, dramatique et incantatoire d'une subtilité exemplaire traversent la série de tableaux conçus comme des trances, des visions hallucinées, entre terreur, douleur, surtout courage : Hans et Sophie, le frère aîné et la sœur, défient jusqu'à la mort les faiblesses, les lâchetés pourtant excusables. Leurs frêles silhouettes se dressent malgré tout et jusqu'au bout contre un climat de terreur intelligemment cultivée tout au long du spectacle. Les deux cœurs justes ullulent, murmurent ou expriment toute une palette de sentiments divers, véritable tour de force vocal et lyrique qui semble aussi revisiter les lamentos baroques et l'incantation monteverdienne.

Le Rosenkavalier de Wernicke, de retour à Bastille

PARIS, Opéra Bastille. Strauss : Le Chevalier à la rose par Wernicke, 9-31 mai 2016, reprise événement à Paris. Cette production de Rosenkavalier, Le Chevalier à la rose, sommet

lyrique de 1911, conçu par le duo légendaire Richard Strauss et Hugo von Hofmannsthal est de loin l'une des réalisations les plus convaincantes à l'opéra : par sa justesse poétique, ses visuels oniriques, son jeu dramatique cohérent.



« La Maréchale, Ochs, Octavian, le riche Faninal et sa fille, tous les liens vitaux qui se sont tissés entre eux, ces personnages, on dirait que tout cela s'est trouvé là ainsi, il y a très longtemps », ainsi s'exprime le metteur en scène Herbert Wernicke, soucieux de rendre vie à chacun des protagonistes d'un opéra dont le vrai sujet est le temps, l'oeuvre de la durée et donc l'empreinte qu'elle impose aux êtres et aux esprits, la

métamorphose, le renoncement et l'amour... Créé à l'Opéra Bastille en 1997 en coproduction avec Salzbourg (avec La Maréchale de Renée Fleming et le Quiquin/Oktavian de Susan Graham), le spectacle aujourd'hui repris devrait encore marquer les esprits.

Wernicke (décédé en 2002), tout en mettant à nu mais sur le mode d'un suprême intimiste élégant autant que pudique, la vérité de chacun, réalise dans cette production historique, devenue à juste titre légendaire, de somptueux tableaux spectaculaires ; restituant à l'opéra, sa vocation à créer de l'inouï et de l'onirique, comme une machinerie fantastique. Pour traduire le jeu miroitant du temps, et la labyrinthe où se perdent les protagonistes, le metteur en scène imagine un théâtre des illusions où de grandioses miroirs, d'une échelle colossale jamais vue auparavant, absorbent l'action, la transfigurent même en intégrant acteurs, orchestre, scène et public. Ce grand théâtre du monde submerge la scène et touche directement le spectateur en une féerie collective vivante d'un souffle et d'une poésie irrésistible.

La distribution regroupe plusieurs voix à tempéraments : la

soprano Anja Harteros fait son retour à l'Opéra de Paris dans l'un des plus beaux rôles du répertoire, après 11 ans d'absence parisienne, sous la baguette, fine et suggestive de Philippe Jordan.

Paris, Opéra Bastille
Richard Strauss : Le Chevalier à la rose / Der Rosenkavalier
8 représentations, du 9 au 31 mai 2016

lundi 9 mai 2016 – 19h00
jeudi 12 mai 2016 – 19h00
dimanche 15 mai 2016 – 14h30
mercredi 18 mai 2016 – 19h00
dimanche 22 mai 2016 – 14h30
mercredi 25 mai 2016 – 19h00
samedi 28 mai 2016 – 19h00
mardi 31 mai 2016 – 19h00

Le Chevalier à la rose / Der Rosenkavalier

Comédie en musique en 3 actes, 1911

Livret de Hugo von Hofmannsthal

Musique de Richard Strauss (1864-1949) / durée : 4h avec entracte

avec :

La Maréchale : Anja Harteros

DER BARON OCHS: Peter Rose

OCTAVIAN: Daniela Sindram

HERR VON FANINAL: Martin Gantner

SOPHIE: Erin Morley

MARIANNE LEITMETZERIN: Irmgard Vilsmaier

VALZACCHI: Dietmar Kerschbaum

ANNINA: Eve-Maud Hubeaux

EIN SÄNGER: Francesco Demuro

EIN POLIZEIKOMMISSAR: Jan Štáva

Un opéra contemplatif onirique sur l'oeuvre du temps...

« Le temps est une étrange chose.

Il est tout autour de nous, il est aussi en nous.

Il ruisselle dans nos miroirs, il coule sur mes
tempes. Et entre moi et toi,
Il coule à nouveau ; sans bruit, comme un
sablier. »

La Maréchale, ACTE I

Duo mythique

Avec son librettiste Hugo von Hoffmannsthal, rencontré dès 1900, Richard Strauss réalise un duo légendaire à l'opéra, l'équivalent au début du XX^e du binome mythique lui aussi Mozart / Da Ponte. Ainsi naissent sous leurs plumes associées, plusieurs sommets lyriques avant la première guerre : Elektra, Der Rosenkavalier, Ariadne auf Naxos, Die Frau ohne Schatten, Die ägyptische Helena, Arabella.



Ils ont choisi pour Rosenkavalier, le cadre de la Vienne impériale baroque, celle des premières années de règne de Marie-Thérèse d'Autriche, dans la seconde moitié du XVIII^e, ère de raffinement extrême influencé par le style versaillais français. Dans l'esprit du compositeur, il s'agit de créer un nouvel opéra mozartien, dans la suite des Noces de Figaro, après les déflagrations de Salomé (1905, d'après Wilde), d'Elektra (1909) qui lui valent une réputation d'auteur moderne scandaleux mais irrésistible... Strauss et Hoffmannsthal pour créer de la vérité, inventent et jouent avec l'histoire : bien que non historiquement avérée à l'époque de l'impératrice, la valse est omniprésente ici, propre à la sensibilité des deux auteurs. Tous les personnages ont leur valse emblématique de Ochs à Quiquin ou Octavian... La création en février 1911 – à l'Opéra

Royal de Dresde (dans la mise en scène de Max Reinhardt avec lequel Strauss et Hoffmannsthal fonderont le Festival de Salzbourg en 1922), est un choc et un triomphe : depuis Elektra, toutes les grandes villes d'Europe se mettent à la

page Straussienne. New York affiche très vite l'ouvrage mais Paris, à cause de la guerre, ne pourra écouter l'opéra qu'en 1927. En 1925, sans épuiser la riche matière poétique de l'ouvrage, Robert Wiene, précurseur du cinéma expressionniste allemand, adapte l'opéra de Strauss et Hoffmannsthal au cinéma.

On oublie que Richard Strauss fut parallèlement à sa carrière de compositeur flamboyant, un chef d'orchestre précoce (il conduit l'orchestre dès ses 9 ans) avisé et pertinent (mozartien, il est l'un des premiers à faire réhabiliter *Così fan tutte*, jusque là mésestimé en raison de la faiblesse de livret) ; le jeune Strauss répond à l'invitation de Hans von Bulow et dirige l'orchestre de l'opéra de Meiningen, de l'opéra de Munich et succède à Bulow comme directeur musical du Philharmonique de Berlin... Il dirige *Tannhäuser* à Bayreuth (1894). Il est nommé directeur artistique de l'Opéra de Vienne (après Gustav Mahler), soit de 1919 à 1925, et y dirige entre autres, les opéras de Mozart et de Wagner.

Rappel des personnages :

LA MARÉCHALE

Princesse von Werdenberg, femme dans la trentaine qui a pour amant le jeune Octavian

OCTAVIAN

Jeune homme de la noblesse viennoise, âgé de dix-sept ans, amant de la Maréchale

LE BARON OCHS VON LERCHENAU

Cousin de la Maréchale, fiancé à Sophie de Faninal – la plupart des mises en scènes et des productions grossissent les traits du personnage au point d'en faire un Falstaff mal dégrossi aux manières brusques ; or Strauss et Hoffmannsthal l'avaient conçu en vrai contemporain de La Maréchale, trentenaire, élégant et fin. Bien peu de baryton offrent une juste caractérisation du personnage.

MONSIEUR DE FANINAL

Riche commerçant récemment anobli

SOPHIE

Fille de Monsieur de Faninal

MARIANNE LEITMETZERIN

Duègne de Sophie

VALZACCHI

Valet intrigant

ANNINA

Nièce et complice de Valzacchi

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS :

par Internet : www.operadeparis.fr

par téléphone : 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute)

téléphone depuis l'étranger : +33 1 72 29 35 35

aux guichets : au Palais Garnier et à l'Opéra

Bastille tous les jours de 11h30 à 18h30 sauf

dimanches et jours fériés

MARSEILLE, Concert lyrique du Concours Bellini

MARSEILLE, Opéra. Concert lyrique, jeudi 9 juin 2016. Le Concours de bel canto Vincenzo Bellini (créé en 2010) présente son concert des lauréats à l'Opéra de Marseille, soit deux voix parmi les plus impressionnantes célébrées et couronnées par le Concours Bellini lors de ses dernières éditions (2013 et 2015). Pour chacune de ses éditions, le Concours Bellini entend mettre en lumière les jeunes talents lyriques les plus doués dans l'interprétation du bel canto italien, soit les œuvres des romantiques italiens, avant Verdi : Rossini bien sûr et son extrême distinction, ses coloratures, sa diction spécifique, sa grandeur tragique comme son esprit facétieux – en cela, génie dans le seria comme dans le buffa... ; Donizetti et son souci de réalisme dramatique (déjà préverdien), surtout Bellini dont les oeuvres célèbres (Norma, I Puritani) ou moins connues mais tout autant redoutables et exigeantes (Il Pirata...) exigent longueur du souffle, subtilité expressive, finesse absolue, legato, articulation fluide, agilité technique... Maîtriser ce bel canto bellinien demeure l'expérience la plus décisive pour un chanteur, une sorte de sommet absolu, permettant de chanter ensuite Mozart et un très large répertoire, romantique ou pas...



Ambassadeurs de ce raffinement vocal qui est permis à quelques élus, deux jeunes tempéraments se dévoilent à Marseille ce 9 juin 2016: la soprano [Anna Kasyan \(Premier prix Bellini 2013\)](#) a chanté Despina dans Cosi fan tutte de Mozart et aussi lors du Concours 2013 (finale au Conservatoire de Paris, rue de Madrid), l'air d'Imogène du

Pirate de Bellini avec une profondeur et une finesse encore inoubliables. [Le ténor coréen Sung Min Song](#) affirme quant à lui un legato souverain et un timbre raffiné capable d'une expressivité intense et précise à la fois. C'est lui qui a remporté le premier prix du dernier Concours 2015 au Théâtre de la Garenne Colombes.

Défendant airs seuls et duos, les deux jeunes interprètes bénéficient à Marseille de la direction d'un expert du bel canto, baguette trop rare en France, **Marco Guidarini**, qui est aussi le cofondateur du Concours



Bellini. Ce 9 juin promet d'être un instant exceptionnel de chant bel cantiste, présentant deux jeunes tempéraments promis à une remarquable carrière. Rappelons que le Concours Bellini avait discerné (avant le Concours Operalia de Placido Domingo qui l'a couronnée ensuite en 2011), l'immense talent de la jeune soprano sud-africaine, Pretty Yende, laquelle chante depuis son premier prix Bellini 2010 (première artiste révélée par le Concours pour sa première édition), au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra Bastille (récente Rosina du Barbier de Séville)... sans omettre un prochain Bellini, prolongement naturel et attendu du Concours, I Puritani justement (dans le rôle d'Elvira... qu'elle avait chanté lors du Concours Bellini 2010-, sur la scène de l'opéra de Zurich, du 10 juin au 7 juillet 2016 (Fabio Luisi, direction)).

Concert des Lauréats, Concours Bellini

Airs et duos

Rossini, Bellini, Gounod, Donizetti, Massenet, Puccini

Anna Kasyan, soprano

(Lauréate du premier prix 2013)

Sung Min Song, ténor

(lauréat du premier prix 2015)

Orchestre Philharmonique de Marseille

Marco Guidarini, direction

Billetterie

Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 41

Renseignements : 06 09 58 85 97 et sur **le site du Concours de Bel Canto Vincenzo Bellini** :

Les candidatures pour le Concours Bellini 2016 seront bientôt ouvertes

Informations : musicarte-org@live.fr et sur **le site du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini**

Le Concours Bellini organise aussi sa prochaine **Académie de chant à Vendôme, du 16 au 22 mai 2016**

Actualités des artistes de la soirée. Marco Guidarini **poursuit sa riche coopération à Prague où il dirige après le retentissant Mefistofele de Boito**, au National State Opera de Prague (Narodni Divadlo), une nouvelle production de Roméo et Juliette de Gounod (**à l'affiche du Théâtre Pragois, le 16 juin 2017, à l'affiche jusqu'au 15 juin 2017**). En août 2016, à Vendôme, Marco Guidarini est le maître de stage de la session d'été de la Vincenzo Bellini belcanto Académie aux côtés de la mythique cantatrice roumaine Viorica Cortez. A la rentrée, le chef, subtil interprète de Bellini, dirige en Corée du sud (Théâtre National de DAEGU), 3 représentations de « La Bohème », avant Toronto ...

Diva au tempérament entier et passionné, **Anna Kasyan tient l'affiche du prochain film** de Carlo Verdone » L'Abbiamo fatto

Grosso ... « a participé à la « Folle nuit des Matheus » en mai dernier à l'Olympia à Paris, et toujours aux côtés du chef Jean-Christophe Spinosi a chanté à Brest le Requiem de Verdi. Elle a aussi marqué les critiques de la Rédaction cd de classiquenews en incarnant DESPINA pour Teodor Currentzis à Perm, dans son récent enregistrement de [COSI FAN TUTTE enregistré pour SONY en 2013 \(CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2014\)](#)

Lauréat remarqué lors du dernier Concours Bellini, le jeune ténor coréen **Sung Min SONG** poursuit ses engagements lyriques aux USA et en Europe, confirmant un tempérament de plus en plus reconnu pour sa fiabilité, sa flexibilité et sa grande sensibilité... (Lincoln Center de New York, Palau de la Musica de Valencia, Philharmonie de Salzburg , de Berlin , Cologne, Munich ...). Heureux Marseillais qui le temps de ce concert de gala prestigieux, pourront applaudir le chef le plus bellinien de l'heure, dirigeant l'orchestre philharmonique local et deux voix parmi les plus convaincantes qui soient...

Eugène Onéguine à l'Opéra de Tours



TOURS, Opéra. Tchaïkovski: Eugène Onéguine, les 11, 13 et 15 mai 2016.

Une nouvelle tragique de Pouchkine, quintessence du romantisme russe, inspire Tchaïkovski pour composer un opéra âpre, vrai théâtre psychologique dont les thèmes sont l'impuissance, la fatalité, la force d'un destin maudit... en l'occurrence celui d'Eugène : noble aigri, victime de l'amour qui pour se préserver préfère renoncer à

tout amour; aussi quand celui ci prend les traits de la belle et jeune Tatiana, le bourreau feint une indifférence qui approche le mépris : même la sublime déclaration écrite que la jeune femme adresse à celui qui lui a ravi le coeur, n'y fait rien et l'homme se mure définitivement dans la solitude. .. Pourtant des années après, Tatiana devenue princesse rayonne et séduit Eugène qui cette fois, ne pouvant résister, s'enflamme, avoue sa passion. ...mais décalage et erreur de synchronicité, il est trop tard : si Tatiana aime toujours Onéguine, elle restera fidèle à son époux.



La production mise en scène par **Alain Garichot** cisèle chaque profile psychologique en une épure finale qui atteint la sobre et très intense épure sentimentale. On avait découvert cette réalisation sur la scène d'Angers Nantes Opéra (mai 2015) : action brûlée, voix passionnées alors. Un grand moment de vérité tragique loin des visions trop décalées ou théatreuses, c'est à dire trop peu respectueuse de la musique. Fidèle à sa

manière Alain Garichot respecte l'intelligibilité des situations émotionnelles, leur pure et claire implosion dans l'explicite. Sur scène, il n'est pas d'équivalent à l'intensité cynique barbare des passions conçues par Piotr Illytch.

Eugène Onéguine à l'Opéra de Tours

Scènes lyriques en trois actes
Livret du compositeur, d'après Pouchkine
Création le 29 mars 1879 à Moscou

Mercredi 11 mai 2016 – 20h

Vendredi 13 mai 2016 – 20h

Dimanche 15 mai 2016 – 15h

Direction musicale : Jean-Yves Ossonce
Mise en scène : Alain Garichot

Tatiana : Gelena Gaskarova *
Olga : Aude Extrémo
Madame Larina : Cécile Galois
Filipievna : Nona Javakhidze
Eugène Onéguine : Jean-Sébastien Bou
Lenski : Sébastien Droy
Prince Grémine : Grigory Soloviov *
Monsieur Triquet : Loïc Félix *
Zaretski : Jean-Vincent Blot *

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

Présenté en russe, surtitré en français
* débuts à l'Opéra de Tours

Réservations / informations
02.47.60.20.00
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h à 12h / 13h à 17h45
Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

LIRE notre [critique complète de la production d'EUGENE ONEGUINE de Tchaïkovski présenté en mai et juin 2015 par Angers Nantes Opéra](#)

CREATION : Maria Republica à Nantes et à Angers



NANTES. Maria Republica, création. 19-28 avril 2016. Création attendue, prometteuse portée par Angers Nantes Opéra. Tragédie contemporaine inspirée par la barbarie du Franquisme, celle relatée par l'Espagnol Agustín Gómez-Arcos (né Andalou en 1933),

dès les années 1960, l'opéra en création, **Maria Republica**, dresse fièrement l'étendard de ses valeurs, d'autant plus actuelles et marquantes que l'actualité la plus récente à Paris, a démontré les vertus fondamentales de la République pour affirmer la volonté du vivre ensemble, contre la haine du vivre contre les autres. Liberté contre terreur. Fraternité, égalité, ... contre haine et barbarie. La verve cynique, lyrique, nourrie de saine espérance et de dépression décisive de l'écrivain ibérique imagine la transformation d'une prostituée condamnée et maudite en rebelle Carmen, figure rouge de la résistance magnifique (tout est perdu mais tout

est possible) ; entre les murs du couvent où elle doit se repentir, Maria Republica se relève meurtrie, accablée mais plus forte que jamais. La souffrance et l'obstination qui a percé, l'a régénérée. Le texte de 1966, âpre et mordant, enivré et tendre aussi, inspire au compositeur François Paris, un nouvel opéra, nouvel écrin pour contenir et projeter la violence d'un drame édifiant, fraternel, bouleversant.

LA RESISTANCE PLUS FORTE QUE LA HAINE.

La vie d'Agustín Gómez-Arcos (décédé en 1998) est à elle seule un roman, semée d'épreuves comme de défis. Né en 1933 à Enix (Andalousie), l'enfant d'une fratrie de 9, connaît privation, brimades, tyrannie quand Franco s'empare du pouvoir en 1939. Le fascisme muselle les libertés, torture toute forme de résistance. Inquiété à cause de son homosexualité, l'écrivain rejoint Barcelone, puis l'Angleterre enfin la France à partir de 1966 ; catharsie libératoire, activité de reconstruction comme de résistance aussi, l'écriture prend une importance vitale. Textes, romans et pièces de théâtre précisent une sensibilité ardente qui a lutté contre la dictature, s'est exilée, a choisi une nouvelle langue pour exprimer et diffuser sa propre voix militante et engagée (L'Agneau carnivore, écrit en français, publié en 1975), dénonçant la passivité silencieuse, la lâcheté collective, l'échec de la vie et de la société quand s'affirment l'absence de solidarité, de résistance fraternelle. Après L'Agneau carnivore, Maria Republica paru en 1983, prolonge les figures féminines du refus après Ana Non (1977). Suivront Mère Justice, en 1992, La Femme d'emprunt, en 1993, L'Ange de chair, en 1995... Une grande écriture pour souhaitons-le, un grand opéra.

Grâce à la direction affûtée de Jean-Paul Davois, Angers



Nantes Opéra poursuit sa quête de sens, une exigence rare dans l'espace lyrique en France. Exigence qui honore la direction de l'actuelle maison d'opéra entre Angers et Nantes : encore marquée par les attentats de Paris, notre société a besoin de s'interroger en profondeur sur elle-même : l'opéra, porteur d'une culture critique et engagée, doit certes divertir tout en posant les bonnes questions : une humanité fraternelle est-elle encore possible ?

Maria Republica de François Paris

d'après Agustín Gómez-Arcos

Création, première mondiale

Daniel Kawka, direction musicale

Gilles Rico, mise en scène

NANTES Théâtre Graslin

5 représentations

mardi 19, jeudi 21, dimanche 24, mardi 26,

jeudi 28 avril 2016

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



Opéra pour 7 chanteurs, 15 instrumentistes et ensemble
électronique

Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman Maria
Republica de Agustín Gómez-Arcos.

Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

avec

Sophia Burgos, Maria Republica

Noa Frenkel, La révérende Mère

Solistes XXI

Direction : Rachid Safir

Marie Albert, Céline Boucard, Benoît-Joseph Meier,
Els Janssens-Vanmunster,
Raphaële Kennedy

Ensemble orchestral contemporain
Direction : Daniel Kawka

CIRM, centre national de création musicale
Direction: François Paris

Production Angers Nantes Opéra
[Opéra en français avec surtitres]



**BRUNIQUEL : Nouvelle
production de Mademoiselle**

Moucheron, inédit d'Offenbach

BRUNIQUEL (Quercy). Festival Offenbach : Melle Moucheron :  **28 juillet – 6 août 2016.** C'est à Bruniquel, cité médiévale dans le Quercy : un château y propose son festival estival totalement dédié au génie lyrique d'Offenbach. Car le Mozart des boulevards écrit nombres d'ouvrages dont beaucoup demeurent encore à redécouvrir... ou ses ouvrage plus célèbres attendent d'être recréés dans des versions plus respectueuses des volontés de l'auteur. En témoignent ainsi les dernières découvertes s'agissant des Contes d'Hoffmann dont le Prélude (dont le chœur des étudiants) et le premier acte (Olympia) sont nouvellement confirmés dans leur dernières versions grâce aux partitions autographes (chant / piano) récemment transmises. Le festival de Bruniquel peut être fier d'avoir déjà ressuscité nombre d'ouvrages ainsi réévalués à la lumière des dernières recherches et découvertes sur le sujet : après La Vie Parisienne (2013), Mesdames de la halle (2014), et L'île de Tulipan (2015), c'est au tour d'un inédit, bien peu connu même des amateurs, Mademoiselle Moucheron, de tenir l'affiche des prochaines soirées estivales de juillet et août 2016 (au total 8 soirées de totale redécouverte : [les 28,29, 30 et 31 juillet puis 3, 4, 5 et 6 août 2016 à 21h30.](#)

Cet été marque les 20 ans du Festival, qui depuis 1997, offre ainsi un festival Offenbach de premier intérêt. Les jeunes chanteurs le sous aguerris à l'articulation et la verve d'Offenbach s'y mesurent aux ouvrages du maître ; le spécialiste français, responsable de l'édition critique de référence des opéras d'Offenbach chez l'éditeur Boosey & Hawkes (Offenabch Keck Edition), Jean-Christophe Keck veille à l'intégrité et la cohérence de chaque production ainsi programmée et créée. Bonus pour les festivaliers spectateurs : tables d'hôtes après le spectacle, à partir de 23h en compagnie des artistes.

SYNOPSIS

LA REBELLION selon OFFENBACH : Les jeunes filles contre l'ordre moral



Le chef et musicologue, **Jean-Christophe Keck**, spécialiste d'Offenbach, dirige la recreation de Mademoiselle Moucheron à Bruniquel en juillet et août 2016

Mademoiselle Moucheron est un opéra bouffe en un acte. Le livret évoque la rébellion survenue dans un pensionnat de jeunes filles à Genève au XIX^e. La nouvelle production présentée à Bruniquel transpose l'action séditeuse, explosive dans la France de mai 1968, dans un pensionnat de province. Les pensionnaires généreuses préparent le spectacle célébrant les 50 ans de la directrice, Mme Boulinard, veuve autoritaire et cassante, qui cependant pour les remercier, engage un professeur de gymnastique, afin d'éduquer le corps comme l'esprit.

Mais la Boulinard est excédé par les provocations d'une élève indisciplinée : Berthe, dite « Moucheron », elle-même initiée à l'esprit de révolte et de rébellion par son ami révolutionnaire Boutefeu. Moucheron encourage la propre nièce de la directrice, Gabrielle qui pourtant attirée par le bel Anatole (étudiant venu la rejoindre depuis Paris), doit épouser un affreux quinquas (Lucien Bavolet), de surcroît bègue, selon les directives de sa tante. C'est compter sans l'espièglerie de Berthe Moucheron qui emporte une révolte générale dans le Pensionnat. D'autant que Madame Boulinard est loin d'être ce modèle de vertu qu'elle veut afficher : portée sur l'eau de vie, elle reçoit régulièrement son amant dans les murs de l'école privée...

Mademoiselle Moucheron de Jacques Offenbach à Bruniquel
Bouffonnerie musicale, recreation
Création le 10 mai 1881 à Paris, Théâtre de la
Renaissance



Les 28,29, 30 et 31 juillet puis 3, 4, 5 et 6 août 2016 à
21h30

Durée : 1h30

Jean-Christophe Keck, direction musicale

Frank T'Hézan, mise en scène

distribution :

Julia Jérosme : Melle Berthe alias Moucheron

Jeanne-Marie Lévy : Mme Boulinard

Emmanuelle Zoldan : Gabrielle

Dominique Desmons : Belphégor

Frank T'Hézan : Lucien Bavolet

Xavier Mauconduit : Anatole

Thibaut T'Hézan : Boutefeu

Ensemble orchestral du Festival des Châteaux de Bruniquel

Réservations, informations sur le site du festival des
châteaux de Bruniquel 2016

<http://www.bruniquel.fr/vie-locale/festival-des-chateaux-de-bruniquel/>

Réservations au téléphone : 05 63 67 29 84